Document generated on 08/13/2025 12:03 p.m.

Québec français

Secrets, mystères et sentiments

Jean-Denis Côté

Number 112, Winter 1999

URI: https://id.erudit.org/iderudit/56270ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Côté, J.-D. (1999). Review of [Secrets, mystères et sentiments]. *Québec français*, (112), 105–107.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1999

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

par Jean-Denis Côté

SECRETS, MYSTÈRES et SENTIMENTS

DES ALBUMS POUR LES PETITS DE QUATRE ANS ET PLUS

Un petit garçon qui avait peur de tout et de rien

La peur ! Voilà un sentiment que nous éprouvons tous à différents moments de notre existence et à des degrés divers. Mais, pour Popaul, la peur est devenue une véritable maladie : « Seul dans sa chambre, il imaginait des scénarios d'épouvante. Pour lui, le monde était peuplé de créatures qui lui voulaient du mal. Il redoutait les insectes, les araignées et les serpents ». Ayant peur de tout et de rien, Popaul est affublé du surnom de « Popoltron » par les autres élèves de l'école. Ses parents, de même qu'un médecin, tentent de le ramener à la raison. Rien n'y fait !

Une peur vient cependant supplanter toutes les autres : la peur de son ombre ! Que lui veut cette parcelle d'obscurité qui le poursuit inlassablement ? Popaul parvient à changer d'attitude au contact de sa grand-mère venue habiter à la maison. Mamie Justine, que Popaul croit magicienne, lui fait prendre conscience que son ombre n'est pas son ennemie. Elle est, au contraire, son ange gardien.

Le premier texte de Stanley Péan pour les tout-petits est une véritable réussite. Habitué à faire vivre des frissons aux lecteurs plus âgés, l'écrivain est en terrain connu avec une thématique comme celle de la peur. Péan réussit bien à communiquer au lecteur les sentiments de son jeune héros. À cet égard, soulignons que le texte se marie parfaitement aux magnifiques illustrations de Stéphane Poulin. Celles-ci témoignent avec éloquence des inquiétudes ressenties par le petit garçon. L'illustration la plus saisissante est certainement celle où, dans la pénombre, le petit garçon regarde vers l'escalier de la cave derrière lequel est tapi un dragon ! Ajoutons que Poulin excelle dans l'art de rendre ses personnages attachants. Se retrouvera-t-il, de nouveau, en nomination pour le Prix du Gouverneur général du Canada ? Il le mériterait bien.

Puce et puce

Dans cet album, on assiste à la rencontre de deux puces de natures bien distinctes, l'une se camouflant dans les poils d'un chien et l'autre intégrée à l'intérieur d'un ordinateur. La puce électronique devient rapidement très méfiante lorsque son homonyme fait son entrée à l'intérieur de ses circuits. Elle la soupçonne d'être un virus. À demi rassurée, la puce électronique accepte d'échanger avec l'autre, ce qui permet au lecteur d'en apprendre davantage sur la nature de chacune d'elle. Très différentes, elles se quittent rapidement. Les deux puces ne sont manifestement pas faites pour vivre ensemble !

Le concept même de l'album est amusant. Le jeu des comparaisons entre les deux homonymes est drôle et les jolies illustrations de Lisa Lévesque y contribuent largement. Voilà une façon originale d'initier un enfant au monde de l'informatique. Un cahier d'activités accompagne cet album, mais il s'adresse à des lecteurs âgés d'au moins sept ans. Bien que, de prime abord, l'éditeur destine cet album à des lecteurs âgés de sept ans, nous croyons cependant qu'il pourrait intéresser les plus jeunes.

Le champion du lundi

C'est la première journée d'école de Julien. Comme la plupart de ses camarades, il est tout excité. La nouvelle maîtresse, Odile, tient à ce que les élèves ne se comportent pas comme « des bébés ». Elle établit donc des règles dans la classe. À chaque début de semaine, elle choisira l'élève qui les respecte le mieux et il deviendra le champion du lundi. Subissant l'entraînement de sa mère, Julien s'applique et obtient la médaille qui le consacre champion. Quelle fierté de la porter ! Mais un malheur survient : Julien perd sa médaille. Gêné, il n'ose pas avouer qu'il l'a égarée. Cette médaille perdue s'avère un secret bien lourd à porter.

Les enfants, et parfois les adultes, dramatisent des situations qui souvent sont sans conséquence. Danielle Simard, par son texte et ses jolies illustrations, le montre bien. Son champion du lundi, un petit garçon comme bien d'autres, anticipe une terrible colère de la part de sa maîtresse. Simard communique habilement au lecteur la peur et la gêne qui animent Julien, sentiments qui se révèlent non fondés. Odile accueille sans se fâcher l'aveu de son élève et sort d'une petite boîte une nouvelle étoile. Comme quoi les drames sont souvent le fruit de notre imagination fertile ! Une belle leçon de dédramatisation.

Le royaume de Bruno

La ruelle est le royaume de Bruno. Elle est le lieu où se conjuguent de façon naturelle, pour lui et ses amis, réalité et imaginaire. Bruno y est très heureux mais son univers bascule lorsque son père lui apprend qu'ils devront déménager. Le jeune garçon accepte, avec courage et maturité, de plonger dans la nouvelle vie qui l'attend.

Sylvain Trudel décrit avec justesse ce qui peuple l'imaginaire d'un jeune garçon : des combats entre des chevaliers et des dragons, des chasses à la baleine et à l'ours blanc, des guerres avec les ennemis de la rue voisine où les morts ressuscitent… pour aller boire un chocolat chaud. Ces aventures extraordinaires, vécues dans la ruelle, créent une belle complicité entre les personnages. C'est cette même complicité que recrée Trudel entre les personnages et le lecteur, en faisant raconter l'histoire par Bruno. Un tel procédé favorise un sentiment d'identification au narrateur. L'auteur nous introduit ainsi dans un univers que l'on ne voudrait plus quitter. Véritable bouffée de bonheur, petit chef-d'œuvre dans le genre, *Le royaume de Bruno* est le meilleur mini-roman qu'il nous ait été donné de lire.

Les dimanches de Julie

Toutes les amies de Julie s'ennuient le dimanche. Elle ? Pas du tout. Sa recette ? Elle passe cette journée avec son grand-père Lucien au Foyer des Rapides. Pour tous les deux, c'est un jour sacré qui devient propice aux échanges, aux confidences et aux secrets. Philosophe, le grand-père confie à sa petite-fille un grand secret qu'elle n'oubliera jamais : « Dans la vie, […] il faut tout faire comme si nous allions vivre toujours » (p. 49-50).

Ces échanges entre Julie et Lucien sont empreints de fraîcheur. Sylvain Trudel,

auteur particulièrement prolifique, rend bien compte de la spontanéité de la jeune fille et de son attachement pour son grand-père. De plus, les illustrations de Suzanne Langlois contribuent à nous rendre complices des deux personnages.

Rouge Timide

Timide de naissance, Gilou ne parvient pas à converser avec son entourage sans devenir rouge comme une tomate. Il déteste d'ailleurs tout ce qui est rouge, sauf son poisson rouge qu'il a baptisé Rouge Timide. Il l'aime tellement qu'il le traîne partout où il va. Cependant, avoir constamment avec soi un poisson rouge dans un bocal est plutôt anormal, du moins selon ses parents. Ceux-ci demandent à Gilou de laisser son poisson dans l'aquarium à la maison. Ils essuient un refus catégorique de la part de leur fils. Le choix de Gilou a toutefois des effets très bénéfiques : le fait d'être toujours avec son ami, dans tous ses déplacements, l'amène à développer une belle assurance qui contribue à la disparition de sa timidité légendaire.

Ce mini-roman, écrit et illustré par Tibo, fait sourire à plus d'une occasion. Ce personnage caractériel présente l'avantage de mettre en relief un sentiment qui est souvent la source des difficultés de la communication entre les êtres et dont on parle peu, sans doute en raison d'une certaine... timidité. Ironiquement, c'est Rouge Timide, le poisson, qui désamorce progressivement les mécanismes provoquant la timidité chez Gilou. Ce choix, de la part de l'auteur, laisse entendre que la solution à un problème ne se trouve pas toujours où l'on pense ! Ajoutons qu'une seule couleur vient égayer les dessins de ce mini-roman : le rouge, bien sûr ! Cela donne à la timidité un petit côté amusant et sympathique.

Mon chat est un oiseau de nuit

Miguel, Jessie et Fred sont confrontés à un mystère. Ric, le chat de Fred, passe ses nuits dehors. Que peut-il faire lors de ses sorties nocturnes ? Intrigués, les jeunes garçons décident de procéder à une filature avec l'aide de Jaki, la grand-mère de Fred.

Marie-Danielle Croteau nous fait partager les interrogations et les sentiments des jeunes protagonistes. De chapitre en chapitre, on se demande ce qui a bien pu advenir du chat. Le lecteur, à l'instar des personnages, veut percer ce mystère. Malgré la brièveté propre au mini-roman, l'auteure décrit suffisamment ses personnages pour les rendre fort sympathiques. Les petites fautes de français de Miguel, d'origine bolivienne, ajoutent un brin d'humour à l'histoire que tous devraient apprécier.

BIBLIOGRAPHIE

Albums

Péan, Stanley, *Un petit garçon qui avait peur de tout et de rien*, illustrations de Stéphane Poulin, Montréal, La courte échelle (Il était une fois...), 1998, 24 p.

Saulnier-Cormier, Géraldine, *Puce et puce*, illustrations de Lisa Lévesque, Moncton, Bouton d'or Acadie (Cassette d'or), 1998, 24 p.

Mini-romans

Croteau, Marie-Danielle, *Mon chat est un oiseau de nuit*, illustrations de Bruno St-Aubin, Montréal, La courte échelle (Premier roman, n° 67), 1998, 64 p.

Simard, Danielle, *Le champion du lundi*, Saint-Lambert, Soulières éditeur (Ma petite vache a mal aux pattes, n° 6), 1998, 74 p.

Tibo, Gilles, *Rouge Timide*, Saint-Lambert, Soulières éditeur (Ma petite vache a mal aux pattes, n° 8), 1998, 45 p.

Trudel, Sylvain, *Les dimanches de Julie*, illustrations de Suzanne Langlois, Montréal, La courte échelle (Premier roman, n° 66), 1998, 64 p.

Trudel, Sylvain, *Le royaume de Bruno*, illustrations de Suzanne Langlois, Montréal, La courte échelle, (Premier roman, n° 72), 1998, 64 p.